

TELE MATIN MERCREDI 5 JUIN 2013

Sujet : CANCER, CANCER DU SEIN ...

*Les femmes se tournent vers les médecines parallèles, en plus des médecines conventionnelles.
Semaine prochaine aura lieu un colloque sur « le cancer du sein, ce que les femmes nous cachent ».*

*En effet, les oncologues veulent se pencher sur la question des médecines complémentaires : acupuncture, **shiatsu**, auriculothérapie, yoga, régimes et compléments alimentaires, homéopathie, ...
Les médecins aimeraient être au courant du choix des femmes, pour les orienter vers les médecines parallèles les plus bénéfiques, permettant de minimiser et atténuer les effets lourds des traitements anti cancéreux de chimiothérapie...car les femmes cherchent un bien-être.*

Quelle est l'efficacité de ces traitements ?

Leur bénéfice ?

La question n'est pas simple.

Réponse du Dr Jean-Michel VANNETZEL - oncologue (Service de radiothérapie de la Clinique Hartmann et Président de l'Institut du sein Henri Hartmann).

« L'efficacité des médecines complémentaires dans le cancer du sein comme dans tous les cancers n'est pas prouvée, ni sur la survie ni sur la guérison, par contre leur impact positif est fortement, souvent, démontré ou du moins suspecté en matière de confort, et de qualité de la vie des malades pendant et après leur traitement.

L'acupuncture : anti nausées ? L'acupuncture n'est pas démontrée comme efficace, mais suspectée efficace, par des études qui se veulent scientifiques, qui sont souvent discutables (manque de méthodologie), mais néanmoins on pense que l'acupuncture peut avoir un intérêt pour la gestion des nausées et vomissements induits par la chimiothérapie, les bouffées de chaleur, la gestion de certaines douleurs, les troubles du sommeil, les problèmes de bouche sèche (induits par les rayons ou médicaments).

*Dans certaines médecines complémentaires – **shiatsu**, yoga, hypnose-, il y a une valeur commune. Cette valeur commune, c'est la relaxation, entraînant une baisse du mouvement du stress, et pour ces malades, la possibilité d'être moins inquiets, de mieux récupérer au niveau du sommeil, donc, la part psychologique de ces médecines complémentaires doit exister probablement.*

Les médecines complémentaires sont un monde extrêmement vaste. A l'extrême, il y a des médecines parallèles proches du charlatanisme, possiblement dangereuses pour ces femmes. Je crois que notre rôle, en tant que oncologues, est d'essayer de comprendre quel est le désir de ces femmes. Deuxièmement, de comprendre ce qu'il y a dans ces médecines complémentaires, pour essayer de mieux en trouver les indications, les bonnes applications, de mieux les conseiller, de manière à ce que les patients soient pris en charge de façon harmonieuse.

*Un conseil : Faites attention à qui vous vous adressez,
Utilisez les médecines qui vous font du bien.*

Entre 30 et 70 % des patients atteints de cancer se dirigent vers ce type de médecines complémentaires ».